



Le réseau de chauffage à distance couvrira une surface de 10 hectares (en jaune) dans le quartier de la Champagne. LDD

CHAMPAGNE Le quartier sera bientôt chauffé grâce à des pompes à chaleur Vers un chauffage plus propre

JULIEN BAUMANN

La Ville de Bienne poursuit ses efforts en faveur de la transition énergétique. Si, depuis le début de l'année, les Biennois se fournissent en électricité 100% renouvelable, il en va autrement pour le chauffage. La conseillère municipale Barbara Schwickert a rappelé hier que la part de chauffages neutres en CO₂ restait très faible sur le territoire communal (45% de gaz, 42% de mazout). Seuls 5% des bâtiments sont dotés d'installations plus écologiques. Un premier projet d'ampleur, qui doit permettre d'inverser cette tendance, a été présenté hier.

Propriétaires pas contraints

Le quartier de la Champagne bénéficiera d'un réseau de chauffage à distance alimenté par des pompes à chaleur dès le 1er mai prochain. Ce projet, d'un coût d'environ 8 millions de fr., est le fruit d'une collaboration entre la Ville, Energie Service Bienne

(ESB) et l'entreprise privée AEK Energie SA. Le nouveau réseau couvre une surface de 10 hectares et va alimenter dès le printemps l'école de la Champagne, un immeuble de la caisse de pension de la ville, ainsi que des bâtiments appartenant aux coopératives Biwog et Casanostra. Si les canalisations sont désormais prêtes à fournir de la chaleur, la centrale, qui comportera trois pompes, est encore en construction. Elle sera située à l'Est de l'école et sera enterrée. Les habitants de la place de jeux, remplacée depuis début octobre par un chantier, peuvent donc être rassurés: tout sera remis en état à la fin des travaux.

Une fois le système opérationnel, les propriétaires ne seront pas contraints de se connecter au réseau. Le directeur d'ESB, Heinz Binggeli, promet que les prix sont «comparables» à ceux d'autres types de chauffage. Le responsable ajoute que le raccordement se fait sans grand aménagement. «Il suffit d'instal-

ler une petite station. Pour les propriétaires, c'est un gain de place par rapport au systèmes au mazout, car ils peuvent renoncer à la citerne et au brûleur.»

«Ambitieux mais réaliste»

Dans un premier temps, environ un tiers du potentiel de la centrale sera utilisé. Heinz Binggeli pense que la construction de logements dans le secteur de la Gurzelen va permettre à terme d'utiliser le système à pleine puissance. Reste que le chauffage à distance ne sera pas complètement neutre au niveau environnemental. La proportion de gaz utilisé reste d'environ 20%. «Il nous faut un chauffage d'appoint au gaz, car les pompes à chaleur ne sont pas assez puissantes lors des périodes de grands froids», explique le directeur d'ESB. Malgré cela, la nouvelle centrale permettra de diminuer les émissions de CO₂ de 620 tonnes par an.

Cette centrale est un pas important pour réaliser les objec-

tifs que s'est fixé la Ville en la matière. Barbara Schwickert a annoncé que les autorités voulaient passer de 5% à 30% d'énergies renouvelables pour alimenter les chauffages biennois d'ici 2025. Elle prévoit que la proportion passe de 30% à 50% pour les bâtiments administratifs. Un objectif que Heinz Binggeli qualifie «d'ambitieux mais réaliste».

Le responsable compte notamment sur l'abandon progressif des chaudières à mazout et l'utilisation plus fréquente de biogaz. Il parle également de cinq à six secteurs à l'étude pour développer des réseaux de chauffage à distance du même type que celui du quartier de la Champagne. «Mais il faudra voir s'ils sont tous rentables», poursuit-il. Le projet le plus concret concerne le futur Campus qui sera construit derrière la gare. En collaboration avec la commune de Nidau, il est prévu de chauffer le bâtiment avec un système de pompe à chaleur. ●